

LA PROPHÉTIE COMME VOYANCE : D'une politique possible de la prophétie

(extraits)

par Luca Salza

La critique a arraché de la chaîne les fleurs
imaginaires, non pour que l'homme porte
les chaînes sans imagination ni consolation
mais afin qu'il rejette ces chaînes et cueille la fleur vivante.
Karl Marx

Peut-on ouvrir le possible sans en avoir une image préalable ?

Peut-il exister une prophétie sans révélation ?

Peut-on utiliser la prophétie après l'avoir ramenée sur « terre »,
après l'avoir rendue « immanente » ?

La crise de la politique que nous vivons est la crise de la prophétie : elle découle de la clôture du temps imposée par la bourgeoisie, mais elle est aussi la crise du présent. Ce dernier témoigne d'une inconsistance, d'un flou, d'un incertain qui nous enferme toutefois dans une situation d'éternité. Cloués au présent, nous ne lui donnons ni du sens ni de l'espérance. Et pourtant si nous arrivions vraiment à provoquer le présent, à faire une prophétie, nous pourrions l'ouvrir sur-le-champ et nous libérer. Je concentrerai mon attention sur cet aspect de la prophétie, en suivant Bourdieu : « De même que le prêtre a partie liée avec l'ordre ordinaire, de même le prophète est l'homme des situations de crise, où l'ordre établi bascule et où l'avenir tout entier est suspendu »¹. Le prophète n'est pas un prêtre, il n'est pas, non plus, un devin, il est la voix (ou la voyance) de la « crise » du présent.

Pour répondre à ces questions, je m'intéresserai à des pensées qui n'ont accordé aucune valeur à la révélation prophétique, dans le cadre d'une attaque contre les arguments de vérité de la théologie, mais qui, toutefois, garantissent encore une fonction à la prophétie. D'ailleurs justement, elles sauvent en l'occurrence une utilisation de la prophétie comme rupture du présent, puisqu'elle est absolument un événement historique (ce qui la différencie de l'apocalypse). J'esquisserai un parcours à travers ces pensées en suivant trois étapes. En premier lieu, j'aborderai le problème de l'imagination du futur prônée par la prophétie, qui est toutefois complètement détachée d'un discours religieux, étant totalement intégrée dans le mécanisme philosophique (Giordano Bruno). Puis je tenterai de montrer comment la prophétie en vient à régler la vie sociale et aussi à imposer un nouveau cursus à l'histoire, en s'appuyant justement sur l'imagination, mais en cessant d'être une simple utopie (Spinoza). La dernière portée de cette analyse consistera à étudier les conditions d'existence actuelle d'un discours prophétique qui n'imagine plus l'avenir parce qu'il le trouve dans le réel même (Deleuze-Guattari). Il devient définitivement « voyance ».

..../....